

## *La pudeur des héroïnes du roman grec ancien\**

Davilla LEBDIRI

Le roman grec ancien s'intéresse aux comportements intimes et sociaux d'une héroïne, à travers la thématique amoureuse. Soumis à l'influence de la seconde sophistique, il s'est développé au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, dans les provinces orientales hellénophones de l'Empire romain. L'héroïne se caractérise par un comportement obéissant à des normes sociales et morales dont la virginité, en tant qu'état physique, et la chasteté, en tant que qualité morale, consistant à s'abstenir des plaisirs charnels illicites et de tout ce qui s'y rapporte, sont le *leitmotiv*. Les gestes qui accompagnent ce comportement peuvent être qualifiés de pudiques. L'héroïne de roman se définit par une disposition, une attitude à se retenir de montrer, certaines parties de son corps, principalement celles de nature sexuelles. Le concept grec d'*aidos*<sup>1</sup> (pudeur) est difficile à cerner et nécessite la prise en compte des motifs de la virginité et de la chasteté. La pudeur devient alors un indicateur précieux qui peut éclairer l'historien sur l'élaboration et la définition des rapports de genre dans la société grecque de l'époque impériale. Les manifestations de la pudeur, mises en scènes au fil de la trame romanesque, révèlent les attitudes et les comportements autorisés par cette société, les codes qui régissent les rapports entre les hommes et les femmes. Par l'affirmation de la vertu de la « tempérance sexuelle »<sup>2</sup>, la pudeur est un des éléments de caractérisation de l'héroïne du roman grec ancien. Pourtant, elle est fréquemment maltraitée par le désir masculin et la violence érotique jalonne les romans. Il est alors intéressant de tenter de vérifier si les assauts qu'elle subit ne peuvent être compris comme une épreuve initiatique qui participe de la *paideia* (éducation). L'héroïne comprend ainsi qu'elle doit se conformer aux règles de la pudeur, puisqu'elle ne peut trouver de réelle protection que dans la cité, au sein de l'institution du mariage, garante de l'ordre social.

---

\* Article à paraître dans *Hypothèses 2009*, Presses Universitaires de la Sorbonne, Paris 2010.

1. *Aidos* qui peut se traduire par honte, respect, sens de l'honneur et modestie. Cf D. L. CAIRNS, *Aidós. The psychology and ethics of honour and shame in ancient Greek literature*, Oxford-New York, 1993, p. 455.

2. M. FOUCAULT, *Histoire de la sexualité*, Paris, 1976, t. 2, p. 106.